

ABONNEMENT

Par année... \$3.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre m... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année... \$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.03
Une fois la semaine... 0.02

Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.5
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 3 Oct 1885

AU CAMP DE BROCKVILLE

S'il faut en croire un correspondant du Citizen, l'ignoble parodie jouée au camp de Kingston a été répétée par les troupes cantonnées à Brockville. Des volontaires, au nombre de trois cents, ont eu assez de cœur et de bravoure aux talons pour pendre Riel en effigie; se constituant bourreaux, dans un temps où ils étaient salariés pour apprendre à devenir des soldats, c'est-à-dire des hommes d'honneur et de cœur.

Nous signalons les cas à qui de droit; il est grand temps que l'on purge les cadres militaires des voyous et des lâches qui ont pu s'y faufiler

MÉDECINS VACCINATEURS

Nous croyons savoir que le Conseil des échevins va nommer, à sa séance de lundi prochain, des médecins-vaccinateurs dans les divers quartiers d'Ottawa.

Comme nous l'avons déjà mentionné, il est question de MM. les Drs Voligny et Powell pour la partie de la ville située à l'Est du canal Rideau, tandis que les Drs Wright et Small sont mis à l'avant pour toute l'autre moitié de la capitale, y comprise la paroisse des Chaudières.

Nous ne voulons pas récriminer à l'avance contre le choix qui sera fait lundi soir; mais, c'est notre opinion que le conseil agirait sagement, en ajoutant un canadien-français pour la partie ouest. Il existe là, en effet, une population française et catholique considérable, et un médecin de ses croyances et de sa langue aurait assurément, plus que ses confrères d'une autre nationalité, un accès facile dans les familles qui la composent, se trouverait par là même en mesure d'exercer d'une manière plus efficace les devoirs de sa charge.

M. l'échevin Durocher proposera, lundi soir, que le Dr Trudel soit nommé, conjointement avec MM. Wright et Small, pour la partie ouest, et nous n'avons pas le moindre doute que le Conseil de Ville, qui ne peut avoir que l'intérêt public en vue en cette occurrence, accueillera favorablement cette suggestion et lui rendra justice.

RIEL ET LE "MAIL"

Le Mail est d'opinion que le peuple comprendra, en réfléchissant, que le sang versé même légalement n'a jamais produit aucun bien.

"Une insurrection de cette sorte, ajoute-t-il, faisant allusion à la révolte du Nord-Ouest, n'est pas un meurtre, puisqu'il n'y a eu préméditation contre personne.

"Laissons ce rôle aux barbares. McKenzie, Papineau, T. D. McGee, Cartier et Rolph étaient des archi rebelles et non seulement ils furent graciés, mais de plus ils occupèrent des sièges au parlement et devinrent des citoyens marquants.

"Les feniens firent des invasions dans notre pays et, non seulement ils en ont dévasté une partie, mais encore ils ont versé le sang de quelques-uns de nos enfants. Aucun prisonnier n'a été pendu, mais après quelques années d'em-

prisonnement, ils furent libérés et renvoyés dans leurs foyers, munis d'argent. Les Etats Unis ont perdu plus d'un million de leurs meilleurs hommes, et pendant de longues années de carnage, des Etats entiers furent saccagés et ruinés. A la fin de cette lutte fratricide, pas un rebelle ne fut puni, à commencer par Jefferson Davis en descendant jusqu'au dernier rang. Bien plus, quelques-uns de ces rebelles sont actuellement membres du cabinet de Cleveland. Cette magnanimité a encore grandi le peuple américain et fut d'un puissant secours pour aplanir les difficultés entre le Nord et le Sud.

Le Mail, personne ne l'ignore, est l'organe en chef du parti conservateur dans l'Ontario, et un tel article dans ses colonnes à une portée et une signification plus qu'ordinaires.

LE MONDE ET LA POLITIQUE

MM. Labrosse et Amyot, députés, étaient de passage à Ottawa, hier.

Le tribunal d'appel du Conseil Privé entendra la cause de Riel dans quinze jours.

L'hon. Dr Ross, premier-ministre de la province de Québec, ne sera probablement pas de retour avant le 15 courant.

L'honorable J. A. Chapleau, et M. Tassé, son compagnon de retour, débarqueront à New-York aujourd'hui ou demain.

Sir Leonard Tilley écrit qu'il revient rapidement à la santé. Cette nouvelle sera joyeusement accueillie par tout le monde.

La Gazette Officielle contient, aujourd'hui, les changements ministériels annoncés dans le Canada au commencement de la semaine.

Toronto veut, dit-on, suivre l'exemple de Montréal, et dans quelques jours le maire Manning lancera une proclamation ordonnant la vaccination obligatoire.

Nous apprenons avec plaisir que l'honorable Gédéon Ouimet, surintendant de l'instruction publique de la province de Québec, a été nommé docteur en droit de l'Université-Laval.

Nous regrettons vivement d'apprendre la mort de M. Messiah, l'un des rédacteurs du Times de Montréal, décédé hier. M. Messiah est une nouvelle victime de la petite vérole.

Le gouvernement de Québec vient d'envoyer un parti d'arpenteurs à la Rivière du Lièvre, pour commencer les travaux nécessités par le projet de colonisation de M. le curé Labelle.

La Gazette officielle contient, aujourd'hui, la nomination de M. J. W. Ritchie comme juge de la Cour Suprême de la Nouvelle-Ecosse, et celle de M. John Mackenzie comme juge de la Cour de Comté dans Lanbton.

Le département des travaux publics demandera bientôt des soumissions pour la pose d'un appareil de chauffage dans les bâtisses de la douane à Québec et l'érection d'un nouveau palais de justice et d'une prison à Prince Albert, T.N.O.

M. L. A. Sénécal a signé un contrat pour la construction d'une ligne de chemin de fer qui reliera les Piles, sur le St Maurice, au lac St Jean. Un embranchement du Pacifique Canadien conduit déjà de Trois-Rivières à cet endroit et le chemin projeté parcourra une distance de 50 milles.

Nous apprenons avec plaisir que le gouvernement se propose de venir au secours de s Métiis, que la récente insurrection du Nord-Ouest a réduits presque partout à la plus affreuse misère.

Voici une ligne de conduite qui, nous en sommes sûr, aura l'approbation de tout le monde, et à laquelle nous applaudissons de tout cœur pour notre part

Nous lisons dans le Mail :

Si on a établi une organisation anti française ici, elle n'existera pas longtemps. La haine des français qui éclate de temps en temps parmi les têtes mal équilibrées, n'est que le reflet d'un passé orageux, d'un temps où la question de religion causait entre les deux provinces une profonde division.

Nos amis Canadiens français ne doivent pas nous tenir responsables des actes de quelques égarés.

Nos remerciements au grand journal anglais de Toronto pour ces sympathiques paroles.

LES FAITS DU JOUR

L'honorable juge Sicotte, de St Hyacinthe, dont la santé est affaiblie, a demandé et obtenu un congé de quatre mois.

Les journaux de Montréal s'accordent à dire que l'honorable M. Taitton a remporté un beau triomphoire dans le comté de Jacques-Cartier.

Le rédacteur de la Pall Mall Gazette qui a publié cette série d'articles à sensation sur les scandales de Londres, a été condamné à subir son procès aux prochaines assises, pour l'enlèvement et la séquestration de la jeune fille Armstrong.

C'est un agriculteur du Bas-Canada, M. E. A. M. Foucher, de St Jacques de l'Achigan, qui a obtenu le premier prix pour le tabac, à l'Exposition de Toronto. Ce succès rehausse encore la réputation de St Jacques, la paroisse du pays dans laquelle il se cultive le plus de tabac.

Un individu a été condamné dernièrement, à Pittsburg, à deux ans de pénitencier pour vol. Le prisonnier a voulu s'excuser en disant qu'il était ivre lorsqu'il a commis son vol. "Très bien, reprit le juge, j'ajoute six mois à votre punition, parce que vous étiez en état d'ivresse." Et le prisonnier a été envoyé au pénitencier pour deux ans et six mois.

Morale : quiconque est porté au vol lorsqu'il est ivre, doit s'abstenir de boire avec excès ou au moins de confesser qu'il a bu, en présence de son juge.

Mademoiselle Raney, dont l'expérience dans la confection des robes est bien connue, est maintenant au magasin de M. A. C. Larose, 49 et 51 rue Rideau. Hâtez-vous donc de laisser votre commande pour un nouveau costume complet.

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR
Gérant, L. HOWARD

Grande réouverture sous la direction du populaire jeune acteur,

J. H. GILMOUR.

Lundi prochain, 5 Octobre,

On jouera le grand drame militaire,

YOUTH!

Avec décors scéniques nouveaux et costumes appropriés au caractère de la pièce. Les Gardes à pied du Gouverneur-Général représenteront de Grands Tableaux Militaires.

Prix ordinaires - - 20 et 15cts
Sièges réservés - - 50 et 30cts

Mlle A. McDonald,

MAGASIN DE MODES

De Première Classe.

Marchandises de Modes

Pour enfants et demoiselles une spécialité.

521 RUE SUSSEX, OTTAWA.

Quatrième porte de la rue York.

2 octobre 1885

LUNDI, 28 COURANT,

Je commencerai à vendre le

STOCK DE BANQUEROUTE

DE

L. L. A. GRISON ET CIE.,

Acheté à 47cts dans la \$.

C'est une occasion exceptionnelle pour faire des achats à bon marché.

A. BLAIS,

NO. 332 RUE WELLINGTON.

29 sept. '85.

PETITE VEROLE!

Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie.,

51 Tottenham Court Road, } LONDRES,
202 rue High, Stratford, } Angleterre

Parfumeurs de S. M. la Reine,

Ont inventé et patenté cette préparation,

L'OBLITERATEUR!

qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur ni inconvénient, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix: \$2.50.

Cheveux Superflus.

Le remède épilatoire de LEON & Cie.,

enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix: \$1.00.

GEO. W. SHAW, agent général

219 rue Tremont, Boston, Mass.

21 sept. 1885-1a.

CHARBON

LE CHARBON

LACKAWANNA,

DE PREMIER CHOIX

Est importé, chaque jour, tout frais tiré des mines.

A bord des Chars seulement

Bas prix. Qualité garantie.

J. G. BUTTERWORTH & Cie

86 RUE SPARKS.

ARGYLE HOUSE

D. GARDNER & CIE.,

Salles d'Exposition d'articles de modes et de manteaux maintenant ouvertes pour la saison

Chapeaux et Toques garnis, Fleurs, Plumes, Ornaments etc.,

Manteaux, DOLMANS, Imperméables, Vestes, vendus tous à meilleur marché que partout ailleurs.

On peut se procurer des :

Marchandises Sèches à Bon Marché

ET DU DERNIER GOUT, chez D. GARDNER & Cie.

De Belles ETOFFES A ROBE,

A 10, 12 et 15 cts. la Vergé

Des Etoffes de même nature, mais de meilleur qualité à 20 et 25 cents la vergé. Flanelles Rouges tout laine, 12 1/2 cents la vergé. Flanelles Grises, 25 et 30 cts la vergé.

VENTES EXTRAORDINAIRES de DRAPS

Et d'imitations de Veau Marin faites à moins de moitié prix.

Bas de laine pour femmes, 25 cents la paire seulement.

Demi-bas pour hommes, 25 cents la paire. Couvertes

Blanches tout laine, \$2.75, \$3.50 et \$4.00 la paire.

D. Gardner et Cie. se glorifient de donner plus que partout ailleurs en Canada en retour de l'argent qu'on leur paie. Nous importons directement d'Angleterre, de France et des Etats-Unis toutes nos Marchandises et nos clients en ont le bénéfice.

Tapisseries, tapis 35, 45 et 60c la vergé;

Tapis de Bruxelles, \$1 et \$1.20 la vergé;

Tapis de laine de Hemp et Union, etc.

D. GARDNER & Cie.,

66 et 68, rue Sparks

Trottoirs dans le Quartier Ottawa

PRENEZ AVIS que le Conseil Municipal de la Corporation de la Cité d'Ottawa se propose de passer un règlement pour prélever une taxation par frontière dans le but de couvrir les frais de la construction de trottoirs à être faits dans le quartier Ottawa, en la cité d'Ottawa, dans les rues ci-après mentionnées, savoir :

Les côtés nord et sud de la rue Water, entre les rues King et Cumberland.

Le côté est de la rue King, entre les rues King et St André.

Les côtés nord et sud de la rue St André, entre les rues Sussex et King.

Le côté sud de la rue Catchart, entre les rues Sussex et Dalhousie.

Le côté nord de la rue Bolton.

Le côté ouest de la rue Sussex, entre les rues St Patrice et Bolton.

Le côté ouest de la rue Sussex, entre la rue McTaggart et la rivière Rideau.

Le côté sud de la rue Sussex, entre les rues St Patrice et Redpath.

Le côté ouest de la rue Dalhousie, entre les rues St Patrice et McTaggart.

Le côté est de la rue Cumberland, entre les rues St Patrice et Redpath.

Le côté ouest de la rue Cumberland, entre les rues St Patrice et Sussex.

Et qu'un état désignant les propriétés foncières tenues au paiement de la dite répartition, ainsi que les noms de leurs propriétaires en autant qu'ils peuvent être connus sûrement au moyen de la dernière revue du rôle d'évaluation, est maintenant déposé dans le bureau du Greffier. Je cette Municipalité, et peut être consulté durant les heures d'office.

Le coût des travaux s'élève à \$11,662.87 et dans cette somme \$3,445.39 doivent être fournies à même le fonds général de la Municipalité.

Une Cour de Révision siégera le lundi, 5 octobre 1885, à deux heures dans l'après-midi, à l'Hôtel-de-Ville, pour entendre les plaintes qui pourront être faites contre la répartition projetée ou l'exactitude des mesures de frontière ou toute autre plainte que des personnes intéressées pourront désirer faire et qui en loi est connaissable par la Cour.

Daté ce 22 septembre A. D., 1885.

W. P. LETT, Greffier de la Cité

Egouts dans le Quartier Ottawa

PRENEZ AVIS que le Conseil Municipal de la Corporation de la Cité d'Ottawa se propose de passer un règlement pour prélever une taxation par frontière, dans le but de couvrir les frais de la construction d'égouts à tuyaux en glaise vitrifiés à être faits dans le quartier Ottawa, en la cité d'Ottawa, dans les rues et suivant les proportions ci-après mentionnées, savoir :

200 verges linéaires de tuyaux de 12 pouces dans la rue Bolton, à l'ouest de la rue Dal'ousie.

150 verges linéaires de tuyaux de 9 pouces dans la rue Bolton, à l'ouest du tuyau de 12 pouces conduisant à la rue Sussex.

Et qu'un état désignant les propriétés foncières tenues au paiement de la dite répartition, ainsi que les noms de leurs propriétaires en autant qu'ils peuvent être connus sûrement au moyen de la dernière revue du rôle d'évaluation, est maintenant déposé dans le bureau du Greffier de cette Municipalité, et peut être consulté durant les heures d'office.

Le coût des travaux s'élève à \$1,864.00, et dans cette somme \$386.40 doivent être fournies à même le fonds général de la Municipalité.

Une Cour de Révision siégera le lundi, 5 octobre 1885, à deux heures dans l'après-midi, à l'Hôtel-de-Ville, pour entendre les plaintes qui pourront être faites contre la répartition projetée ou l'exactitude des mesures de frontière ou toute autre plainte que des personnes intéressées pourraient désirer faire et qui en loi est connaissable par la Cour.

Daté ce 22 septembre A. D., 1886

W. P. LETT, Greffier de la Cité

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les émorrhoides: Guérison certaine, remède général, en usage aux Etats-Unis et dans la Puisseance
HEMORRHOIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS OTTAWA

LE REPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciant, sans espérances, qui souffrez, reprenez courage. Si vous supportez des douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, sachez sans inquiétude. Cette piéparation presque miraculeuse connue aux Etats-Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Canada et est souveraine pour la guérison de toutes les maladies des reins et de toutes les affections du oie. Essayez-la sans délai.

PETITE GAZETTE

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Sirop des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

UN DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q." 9 oct.



chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST ET D'ONTARIO ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT

LIGNE COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements d'été commencent Lundi, 27 juillet 1885

Table with columns: VALEUR DES BIL. Express Direct, Express Local, Express Local, Express du soir. Rows: Laisse Ottawa, Arr. à Montréal, Laisse Montréal, Arrive à Ottawa.

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884: L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm, Arr. à Toronto à 9.45 pm, du soir quitte Ottawa à 1.40 pm, Arr. à Toronto à 8.30 am, du jour quitte Toronto à 8.25 am, Arr. à Ottawa à 5.25 pm, du soir quitte Toronto à 8.00 pm, Arr. à Ottawa à 4.38 am.

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars d'ortiers somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Fall pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, le départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS D. McNICOLL Agent général des passagers. W. WHYTE Surintendant-général C. VANHORNE, Vice-Président.

DIAMOND DYES

Partout on réclame à grands cris le Dyaamond Dyes, ce merveilleux remède qui fascine et subjugué le moude, éblouissant tous les yeux.

AVIS

Toutes personnes désirant transférer leurs polices d'assurance de l'Association de Prévoyance Mutuelle du Canada à l'Association du Fonds de Revenu Mutuelle sur la vie, de New-York, le peuvent faire en faisant application à M. F. D. Z. Naubert, agent, No. 28 rue Rideau, où on leur fournira tous les renseignements voulus. Tels transferts s'accomplissent sans frais extras.

Aux Contracteurs et Autres.

A l'établissement du soussigné, vous trouverez des chassis, portes, persiennes, lattes, bois à finir pour maison, etc. Peintures, huile, vitres, mastic, etc., à des prix très modérés.

WOODLAND No. 38, RUE BESSERER (Près du bassin du Canal.)

L'OCTROI DES TERRES

ACCORDÉ AU CHEMIN DE FER DU Pacifique Canadien

CONSISTE EN Superbes Prairies à Blé et Terres à Patrages au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

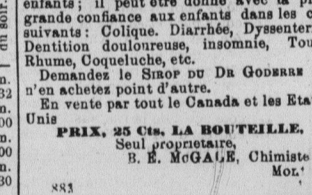
Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MÉLANGÉS DE LA FERME. Elevage des bestiaux, produits laitiers, etc. On peut acheter une terre

Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant, avec des conditions exigeant la culture et sans conditions de culture ou d'établissement, à prix faciles, basés sur une inspection minutieuse des examinateurs de la Compagnie. Si la vente est faite avec condition de culture, UN RABAIS de la moitié du prix d'achat est alloué sur la portion d terrain cultivé.

Termes de Paiement: Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt. Des Déchètures de Terres peuvent être obtenues à la Banque de Montréal ou à aucune de ses succursales, lesquelles seront acceptées à 10 pour cent de prime sur leur pleine valeur, avec intérêt accru, en paiement des terres. On peut se procurer des Pamphlets, Mappes, Guides, etc., en s'adressant au soussigné ou à John H. McTavish, Commissaire des Terres, à Winnipeg, à qui toutes communications relatives aux prix, conditions de vente, descriptions des terres, etc., devront être adressées. Par ordre du bureau, CHARLES DRINKWATER, 13 mars 1885—la Secrétaire

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal. Société de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste Mont. en



JOS. SENECALE ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

COIN DES RUES York et Dalhousie, OTTAWA.

Grèpes, gants, écharpes de Jutil, etc. tous sur avis.

Macdougall, Macdougall & Belcourt

AVOCATS, PROCUREURS, Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc. "Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

Hon. Wm. Macdougall, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L. L. M. N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupera aussi des affaires régissant son attention cette dernière Province.

Hotel du Canada

Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront tous jours chez lui à s'engager au prix le plus élevé.

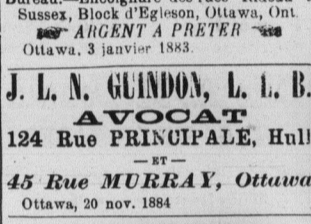
A. RENAUD, propriétaire, No 56, 58 et 60 Rue Murray, 16 déc

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'à ce jour au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Éternuement, de la Grippe, et de toutes les maladies de la Gorge et des Pommons. A vendre par tout à 25 c. la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste Montréal.

James B. Bowes ARCHITECTE Chambre 25. SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa, 18 avril 1885

L. A. Oliver AVOCAT. Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER 2500 Ottawa, 3 janvier 1883

J. L. N. GUINDON, L. L. B. AVOCAT 124 Rue PRINCIPALE, Hull — 45 Rue MURRAY, Ottawa Ottawa, 20 nov. 1884



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La route directe pour se rendre de l'Ouest à tous les points du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, de l'île du Prince Édouard, du Cap-Breton et de Terre-Neuve.

Toutes les places de bains, les stations de pêche et les lieux d'amusement les plus populaires du Canada se trouvent échelonnés sur cette route. Des chars palais laissent Montréal les lundis, mercredis et vendredis pour Halifax, et les mardis, jeudis et samedis pour St Jean, N. B., sans interruption. Les trains de l'Intercolonial connectent d'une manière constante la Pointe Lévis avec le chemin de fer du Grand Tronc et les vapeurs de la compagnie de Navigation du Richelieu, en destination de Montréal, et à Lévis avec le chemin de fer du Nord.

D'élégants chars palais grésés de buffets et des chars-tabagies circulent sur toute la ligne. Il existe des restaurants de première classe à des distances raisonnables. Importateurs et Exportateurs Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest. On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa. ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 Bico Rossin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général, Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 26 Mai 1885

VERITABLE Vente Complète D'ARTICLES DE MODES ET DE MARCHANDISES DE GOUT A 25 CTS. DANS LA PIASTRE! En d'autres termes, on donne une valeur d'une piastre en effets de goût pour 25 cts.

LE STOCK COMPREND: Chapeaux garnis et non garnis, Belles plumes d'Australie, Considérable assortiment de nouvelles dentelles, Soies, Sain, Velours et Rubans, Vestes en laine et pardessus imperméables pour dames, Falbalas en dentelle ou en batiste.

VALEUR SPECIALE. Un beau lot de Rideaux en dentelle valant 35 cents la paire et au-dessus.

Les acheteurs gagneront beaucoup en se présentant de bonne heure et souvent A LA GRANDE VENTE D'ARTICLES DE MODES. E. Woodcock 39, RUE SPARKS.

Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles n'ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce. Aujourd'hui il a le plaisir de les informer qu'il vient de recevoir

10,000 pièces de Tapisserie chinoise. Nouvellement importée, avec un lot de patrons fleuris pour chassis: Papier vert de 36 x 42 pouces. Papier doré et argenté. Livres de Messe Anglais et Français, et une foule d'autres articles religieux, pour école, trop longs à énumérer ici. Venant également d'être reçu un assortiment complet de CHAPEAUX du PRINTEMPS et de L'ÉTÉ, à très bas prix.

Verrières, Bijouteries, etc., de première choix; Vaisselle anglaise, à très bon marché. On continue comme ci-devant à repasser, teindre et repasser toutes sortes de fourrures, à des prix modérés.

EDOUARD THEREAU, 290 Rue DALHOUSIE. 21 Nov. '84

AMERS CANADIENS TRESOR DES DYSPÉPTIQUES

Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou pointillaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilites générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydroopies et les Rhumatismes. Préparé par le Dr N. LACERTE, Lévis, P. Q.

En vente chez les pharmaciens et en dépôt chez: ELZEAR ALARIE, 71 rue Bolton, Ottawa, 26 juillet 1884

Pilules de Noix Longues Composées De McGALE Recouvertes de sucre.



Pour la guérison de toutes les affections bilieuses torpides du foie, maux de tête, indigestions, etc. Ces pilules sont d'une efficacité reconnue comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus ou moins graves, elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune substance délétère qui pourrait rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES Noix Longues Composées de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang par toutes les pilules stomacales jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste Montréal, 8831

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

Bureau d'agent d'Immeuble DE MACDONALD NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.

A. B. MACDONALD, Encanteur de la Reine, RESIDENCE No. 253 NICHOLA

EXAMENS D'ADMISSION AU SERVICE CIVIL

CES EXAMENS commenceront aux endroits ordinaires mardi le 10e jour de novembre prochain, à 9 heures a.m. Des demandes de formulaires seront reçues par le soussigné jusqu'au 20e jour d'octobre, et elles devront être renvoyées dûment remplies, pas plus tard que le 31. Après cette date il ne sera inutile de faire telles demandes, vu que les listes auront été faites et expédiées aux différents endroits d'examen.

P. LESUERU, J. M. et Sec. S. C.



Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc. Fait à l'ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en général. ALFRED MATHIEU, No. 380 rue Clarence, Ottawa, 24 juillet 1885.

CHAPEAUX DE SOIE

Chapeaux en Futre, Chapeaux en Paille, Casquettes, Calottes, Et autres articles d'utilité pour hommes et enfants.

Ouvrages en ecorce très variés

J. COTE 128, Rue Rideau.

DIPHTEIRINE ou ANTI-DIPHTEIRIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge. Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

LA DIPHTEIRINE VAINCUE! Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité véritablement étonnante de ce remède.

Préparé par le DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q. Prix: 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens. EN DÉPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa, 29 juillet 1884.

Tailles pour Fenêtres

Je certifie que depuis deux ans mes chevaux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA trois fois, mes chevaux ont cessé de tomber.

L. BÉLANGER, Photographe, St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883

Je certifie que la Valéria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux, en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de la Valéria. Je suis âgé de soixante-quatre ans.

F. X. BOUCIK, Milbury, E.-U., 23 déc. 1882.

JACOB ERRATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES. 38 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Après l'inventaire fait de notre stock nous avons décidé d'offrir nos marchandises à des réductions de prix spéciaux, pour ARGENT COMPTANT.

N. B.—Nous garantissons que toutes ces marchandises valent les prix fixés. Pas de déception. HARRIS, CAMPBELL & Co. RUE O'CONNOR. 4 décembre 1884

Photographies

GRANDE REDUCTION POUR UN MOIS SEULEMENT Photographies grandeur CABINET \$2.00 par Doz. CHEZ Dorion & Delorme 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Ottawa.

Montréal, octobre 1883, J. soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valéria dans la Minerve, j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez M. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est mon M. Lavolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester qu'étais alors—il a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étant fins. Tous ceux qui me connaissent comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'aur de cette merveilleuse découverte. PIERRE DAME. En vente chez tous les pharmaciens. En gros par M. MARVEY, boîte 11, P. O., Montréal.

Cures Étonnantes

PLUS DE CALVATIE

CERTIFICATS SUR CERTIFICATS La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Que l'on en juge par les certificats suivants: Montréal, 29 janvier 1884. Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest) Montréal.

Monsieur, Je perdais mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les uns après les autres tous les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation j'essayai la VALERIA; la première boîte a arrêté complètement la chute; à la seconde, mes cheveux ont commencé à repousser et après en avoir usé trois boîtes, j'avais une chevelure aussi forte qu' auparavant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous dire; mer cette faible marque de reconnaissance, et je jette à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de la VALERIA.

AUBERT LABOSE, No 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal. Saint-Thomas d'Alfred, Conté de Prescott.

Je, soussigné, certifie que la pommade Valéria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable. ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur.

Boucoteche, N. B., 4 janvier 1884 MM. Lavolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valéria? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plus tard j'en ayant été témoin que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, désirer en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la Valéria. Votre tout dévoué, G. A. GIROUARD, ex-député de Kent.

Ottawa, 15 mars 1884. Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber.

L. BÉLANGER, Photographe, St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883

Je certifie que la Valéria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux, en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de la Valéria. Je suis âgé de soixante-quatre ans.

F. X. BOUCIK, Milbury, E.-U., 23 déc. 1882.

J. soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdais tous mes cheveux du sommet de la tête. Je fis usage part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pommade inventée par lui et appelée la Valéria.

En lisant la prescription, je le dis, je m'amussai un peu, car je l'avoue, je la trouvai un peu curieuse encore plus douloureuse. N'importe le désir de ravoir ma chevelure me fit faire l'essai de la Valéria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, d'avoir comme une forêt de petits cheveux couvrir toute la surface chauve de ma tête. Je redoublai d'efforts et aussi de confiance et de ponctualité, et cinq mois après, j'avais, sinon tout, au moins en grande partie ma chevelure d'autrefois.

C'est donc avec reconnaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi, ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pommades, la Valéria. L. P. CHAMPAGNE, Montréal, octobre 1883.

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valéria dans la Minerve, j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez M. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est mon M. Lavolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester qu'étais alors—il a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étant fins. Tous ceux qui me connaissent comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'aur de cette merveilleuse découverte. PIERRE DAME. En vente chez tous les pharmaciens. En gros par M. MARVEY, boîte 11, P. O., Montréal.

Montréal, octobre 1883, J. soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valéria dans la Minerve, j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez M. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est mon M. Lavolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester qu'étais alors—il a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étant fins. Tous ceux qui me connaissent comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'aur de cette merveilleuse découverte. PIERRE DAME. En vente chez tous les pharmaciens. En gros par M. MARVEY, boîte 11, P. O., Montréal.

Montréal, octobre 1883, J. soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valéria dans la Minerve, j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez M. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est mon M. Lavolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester qu'étais alors—il a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étant fins. Tous ceux qui me connaissent comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'aur de cette merveilleuse découverte. PIERRE DAME. En vente chez tous les pharmaciens. En gros par M. MARVEY, boîte 11, P. O., Montréal.

LES

—Personne à l'idée de de qu'il ve

—Vous répondez en vous se Henri de fiancé: nait pour Henri m'ambitieux de l'avoir

—Et vous auss —Mo! se recula raille: —Là, d cette jeun si pâle et Jeanne Henri vo Eulalie le que M dési'ait. C'était Jeanne b l'insomnie calvaire e mu'ailes

Qu'esp attendait mot de pi don. E conque él rait pour suivait-ê âme san déception martyre.

Elle de bout, les fenêtr d regards courba, d lègent su gèra à par Eulalie deux mai —N'ac son cett J'ai vu se je vous l pre' s'us çon cruel

—Si je cile. —Que —Je h de l'avoit Au me traina sa signes d Elle avai bert par proreua Lazare. C'était fureux que la co truites d pourraient ne renon d'entrer des diam et il com jour où quelcue dénoncia perte de a —Peu en ce qu Cécile; que j'ai assez tôt suis cert nous ver

Après nombre ralentit se retour Robert. Mais menace, serait in Mlle Ro quotidien Celle le logis tre de s celle qu lui. Sa chet e Peut-êtr nombre on la ch à des'au d'inqui

Aussi elle, Eu les bras

FEUILLETON LES VICTIMES

(Suite)

—Personne... Mais votre joie à l'idée de le revoir, la sollicitude qu'il vous inspire... —Vous êtes déjà mon amie, répondit Cécile. Ma confiance en vous sera donc entière; mais Henri de Civray n'est pas mon fiancé; sa mère me le destinait pour mari, je l'aime; mais Henri me préfère une fille ambitieuse que sa mère accuse de l'avoir trahi... —Et vous, Cécile, l'accusez-vous aussi, cette femme? —Moi! je ne sais si je dois... Elle s'arrêta brusquement et se recula dans l'angle d'une muraille: —La, dit-elle, voyez-vous cette jeune fille habillée de noir, si pâle et toujours si belle, c'est Jeanne Raimbaud, celle dont Henri voulait faire sa femme... Eulalie regarda lentement celle que Mlle de Saint-Rieul lui désignait. —C'était bien Jeanne, en effet, Jeanne brisée par la douleur et l'insomnie, qui revenait à son calvaire en rôdant autour des murailles de St-Lazare. —Qu'espérait-elle? rien! Qu'attendait-elle? Pas même un mot de pitié, un signe de pardon. Elle savait trop que quiconque élèverait la voix le ferait pour la maudire. Aussi suivait-elle l'impulsion de son âme sans se préoccuper des déceptions, des souffrances, du martyre. Elle demeura longtemps debout, les yeux fixés vers cette fenêtre d'où tombaient tant de regards voilés; puis, sa tête se courba, deux grosses larmes roulerent sur ses joues, et elle s'éloigna à pas lents. Eulalie Roucher saisit les deux mains de Cécile: —N'accusez jamais de trahison cette pauvre jeune fille. J'ai vu souffrir plus que vous, et je vous le jure, vous vous méprenez sur son compte d'une façon cruelle. —Si je le savais! s'écria Cécile. —Que feriez-vous? —Je lui demanderais pardon de l'avoir soupçonnée. Au même moment Cécile entraîna sa nouvelle amie avec les signes d'une profonde terreur. Elle avait cru reconnaître Robert parmi les curieux qui se pressaient aux abords de St-Lazare. C'était lui, en effet; lui, qui, furieux de son échec, pensait que la comtesse et sa nièce, instruites de l'heure à laquelle ils pourraient apercevoir Henri, rôderaient autour de St-Lazare. Il ne reconnaît point à l'espérance d'entrer en possession de l'or et des diamants de Mme de Civray, et il comptait les faire arrêter le jour où il les apercevrait en quelque lieu que ce fût. Sa dénonciation avait porté fruit, la perte des deux femmes était résolue d'avance. —Peut-être avez-vous raison, en ce qui concerne Jeanne, dit Cécile; mais, quant à l'homme que j'ai heureusement reconnu assez tôt pour lui échapper, je suis certaine qu'il a résolu de nous vendre. Après avoir traversé un grand nombre de rues étroites, Cécile ralentit la marche; quand elle se retourna, elle n'aperçut plus Robert. Mais cette rencontre était une menace, et elle comprit qu'il lui serait impossible d'accompagner Mlle Roucher pendant sa visite quotidienne. Celle-ci regagna en toute hâte le logis de la rue des Noyers. Elle rapportait une lourde lettre de son père en échange de celle qu'elle avait laissée pour lui. Sa mère devait seule déchiffrer cette grande enveloppe. Peut-être renfermait-elle une nombreuse correspondance qu'on la chargeait de faire parvenir à des amis, à des parents dévorés d'inquiétude. Aussi, quand elle entra chez elle, Eulalie courut se jeter dans les bras de Mme Roucher, tan-

dis que Cécile répétait avec effroi à sa tante: —J'ai vu Robert... Robert guettait près de la prison d'Henri. —Pour tenter de le délivrer peut-être. —Non! non! murmura Cécile. Elle ajouta: —Je l'ai rencontrée aussi, elle... —Jeanne... —T'a-t-elle vue, la misérable? —Elle ne voyait personne, elle pleurait. —De honte et de remords. Cécile n'ajouta rien, et, cachant son visage dans ses mains, elle songea à tout ce qui s'était passé pendant ces trois mortelles journées. Tandis que Cécile et la comtesse se demandaient quels nouveaux dangers pouvaient les menacer, la femme et la fille du poète ouvraient les paquets volumineux que Roucher avait placé au milieu des livres et des objets divers qu'il renvoyait à celles dont l'occupation unique était d'adoucir les souffrances de son emprisonnement. Eulalie poussa un cri de joie en voyant soigneusement desséchée la branche d'aster que, deux jours auparavant, elle avait envoyée à son père. Des vers touchants l'accompagnaient. Le cœur affectueux de Roucher se répandait dans des strophes charmantes. Rien de plus tendre que les éloges donnés à cette Minette qu'il regardait comme le modèle des filles, de plus grave que ses conseils, de plus judicieux que les leçons par lesquelles il continuait à guider, à éclaircir ce jeune esprit doué d'un précoce génie. En lisant les lettres de son père, peut-être Eulalie sentit-elle une joie mêlée d'une sorte d'orgueil; être louée par un tel père était pour elle la plus chère des récompenses. Mais tandis qu'elle lisait et relisait l'élégie qu'elle devait garder comme une pieuse relique, Mme Roucher décaçait, à son tour, la longue lettre qui lui était destinée. Elle en avait à peine lu la moitié, qu'elle poussa une exclamation douloureuse. Emile, inquiet, se jeta dans ses bras, croyant qu'elle venait d'apprendre une mauvaise nouvelle, et Eulalie se pencha sur sa mère dont elle couvrit le front de baisers. —Qu'as-tu? qu'as-tu? lui demanda-t-elle. —Vous le saurez tout à l'heure, mes bien-aimés, répondit Mme Roucher en pressant ses deux enfants sur sa poitrine. Elle ne se hâtait point de parler. Il semblait, au contraire, qu'elle craignit de révéler le secret qui déjà lui coûtait des larmes. Enfin elle approcha de ses lèvres la lettre de son mari, comme si ce contact devait lui communiquer une force nouvelle, puis, éloignant d'elle le joli visage d'Emile, et le regardant bien en face: —Tu es tout petit, lui dit-elle, tout petit... A ton âge, on ne devrait songer qu'à des jeux nouveaux, et tout ce qu'on demande d'ordinaire aux êtres comme toi, c'est de beaucoup rire et de se montrer prodigue de caresses. Emile, mon cher Emile! il te faudrait, à cette heure, du courage comme à un homme, car moi, hélas! j'ai bien peur d'en manquer. —Que survient-il donc? demanda Eulalie, tu ne serais point si pâle si ne s'agissait d'un malheur. —N'est-ce pas toujours une vive peine des séparer de ses enfants? demanda Mme Roucher. Dieu le sait, je vous aime d'une égale tendresse, et ma seule joie est de vous garder tous deux serrés sur mon cœur. —Est-ce qu'on veut nous séparer? fit Emile, dont le visage s'enflamma. Je ne le veux pas, d'abord, je n'y consentirai jamais. —Tu es un cher enfant courageux, brave et tendre, et c'est, mon Emile, parce que je te juge ainsi que j'aurai le courage de te dire:

"J'ai souffert" De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon." J'en ai consommé deux bouteilles Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo. Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon. J'ai souffert De rhumatisme - enflamatoire Pendant près de Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du Bien!!! Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis assis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès, Avec ce puissant et efficace remède. Quiconque! serait désireux d'avoir plus de détails s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, Et la débilité des nerfs. J'arrive Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de Bien! Que toute autre chose: Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre!!! Et presqu'incapable de marcher. Maintenant je Gagne des forces, et De l'embonpoint. Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houblon J. J. Wickliffe Jackson, Amers de Houblon J. J. Wickliffe Jackson, Del. Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblians."

JOUISSEZ De la Santé et du Bonheur COMMENT? Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des rognons? "Le Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents de Detroit. M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich. Vos nerfs sont-ils affaiblis? "Le Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, pendant des années, le jour de mes jours. M. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O. Souffrez-vous de la maladie de Bright? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang. Frank Wilson, Peabody, Mass. Souffrez-vous de la diabète? "Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie présenté. Il procure un soulagement presque immédiat. Dr. Phillip C. Ballou, Moncton, N. Y. Souffrez-vous de maladies du foie? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir. Henry C. Ballou, 69 Gardes Nationales, N. Y. Souffrez-vous de douleurs dans le dos? "Le Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit. Frank Wilson, Peabody, Mass. Souffrez-vous de maladies des rognons? "Le Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut \$10 la boîte. S. H. Hodges, Williamstown, West Va. Souffrez-vous de la constipation? "Le Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant des années. Nelson Fairchild, St-Albans, Vt. Souffrez-vous de la malaria? "Le Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans un praticien. Dr R. K. Clark, South Hero, Vt. Etes-vous bilieux? "Le Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage. M. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon. Souffrez-vous des hémorrhoides? "Le Kidney Wort" m'a guéri radicalement des hémorrhoides qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède. G. H. Horst, Cassier, Mt. Myerstown, Pa. Etes-vous torturé par le rhumatisme? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans. Elbridge Malcolm, West Bath, Maine. Aux femmes qui sont malades? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui ont fait usage en disant le plus grand bien. M. H. Lamoreaux, H. L. Mothe, Ont.

Si vous voulez chasser la maladie et jour d'une bonne santé Faites usage du KIDNEY-WORT Le Purificateur du Sang. CLUB HOUSE Ancien Post de P. O'NEARA 20 22 ET 24, RUE GEORGE Get e maison a été réparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les Améliorations Modernes Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue des meilleurs liquors. Vins, Liqueurs et Cigares. T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884

E. G. LAVERDURE MAGASIN GÉNÉRAL DE FERRONNERIE Vous trouvez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne Ou ils, Clous, Câble, Chaîne, Etc. Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mas'fr Etc. Comme par le passé un assortiment complet de QUINCAILLERIE 69 & 71 Rue WILLIAM

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSEUR ET VITRIER MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES 523 RUE SUSSEX OTTAWA M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables. Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes 17 mars 1883

FERRONNERIE Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez MCDUGALL & CUZNE Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIÈRE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIÈRES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q. MCDUGALL & CUZNE 31 octobre 1885.

TAPIS, TAPIS etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs valeurs, et les plus bas prix en fait de Tapis, Prelarts, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte, à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cie; Ottawa, 17 Déc. 1883.

Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR les ROGNONS et AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES Chevaux ASSENT à OTTAWA - C. STRATTON Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick A VIS - Les médecines ci-dessus, cédées à bas prix dans le Canada pourvue efficacement, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDER. N. B. - On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FILS, rue Wellington; et DAGLISH & FRÈRES, rue Queen, ouest

VALN & ADAM, Avocats et Notaires Publics. ARGENT A PRETER. BUREAU: 25 rue Sparks, 4-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province. 28 février 1885

Dr ALFRED SAVARD BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost. Ottawa, 15 mai

ÉPILEPSIE HYSTÉRIE CONVULSIONS MALADIES NERVEUSES Laroyenne SOLUTION ANTI-NERVEUSE DE Laroyenne VENTE EN GROS PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS PHARMACIE DUREL DÉPÔT à Québec, chez le D<sup>r</sup> Ed. MORIN & C<sup>o</sup>, et dans toutes Pharmacies du Canada.

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Étranger La VELOUTINE Gendre de Bis spécial PARFUMS AU RHUMOTE Par CH. FAY, Parfumeur 9, Rue de la Paix, 9 - PARIS APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT des INTESTINS, telles que: Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Anas de Bile, Congestions du Foie, du Poupon et du Cerveau, etc. TRÈS IMPRÉS ET CONTRAFAITS Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec le mot VÉRITABLES 1<sup>re</sup> 50 la 1/2 boîte (50 grains) - 3<sup>re</sup> la boîte (100 grains). Jette dans chaque boîte. Québec: D<sup>r</sup> Ed. MORIN & C<sup>o</sup>, - Montréal: LAVOLETTE & NELSON. ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Médaille d'OR, Paris Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade. CONTRE ANÉMIE, la CHLOROSE, PAUVRETÉ de SANG, SUITES de COUCHEs, MAUVAISES DIGESTIONS. Les pharmaciens à Québec: D<sup>r</sup> Ed. MORIN & C<sup>o</sup>, Pharmaciens-Chimistes, 114, rue Saint-Jean

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours AVEC CHARS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New York. A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa: 8.00 a.m., 4.50 p.m. Arr. à Montréal: 12.20 p.m., 8.20 p.m. Part. de Montréal: 8.45 a.m., 4.30 p.m. Arr. à Ottawa: 12.20 p.m., 8.00 p.m.

CHÉMIN DE PREMIÈRE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à lagare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Egmont. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien. D. C. LINSLEY, Gérant. A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 23 août 1884

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement. E. CHEVRIER, propriétaire Ottawa, 18 déc. 1884.

L'ORGANISME de L'HOMME Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artistiquement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'éleva la question "Quel médecin employer?" Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et gastro-intestinal. SES REMÈDES GUÉRISSENT Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spasmathrose, Gonorrhée, la Syphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc. PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable. Ses GRATIS On enverra par la maille un traité précieux du système du Dr JohannesSEN parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada. HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York. Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur JohannesSEN d'après l'avis d'un médecin dûment qualifié. Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée frais de poste payés. 084 1 an

J. B. ARIAL Peintre Décorateur et Tapisserier VIENT DE RECEVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISERIES de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs. —AUSSE— M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

MAGASIN DE GROS. CHAMPAGNE! VINS RECHERCHÉS CIGARES! Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay. Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brison, Ayala, Chateau-Lafay, I. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benedictine, Curacao, Morakno, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fute et en caisse. CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile. NO. 450, RUE SUSSEX W. O. McKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Déc. 1884

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL Ottawa, 20 nov. 1891

AUX INVALIDES

(Suite et fin.)

Retournons à l'entrée de la crypte, où je me suis surpris tout à l'heure absorbé par le dernier désir de Napoléon, qui était de reposer sur les bords de la Seine. A l'entrée se dressent les mausolées qui renferment les restes mortels de Duroc et de Bertrand. Ils sont encore l'œuvre de Visconti. On n'a pas voulu que ceux qui avaient eu le culte de l'empereur jusqu'au dernier moment en fussent séparés dans la dernière demeure. C'est une bonne et heureuse pensée. Les fidèles de la prospérité sont si peu souvent les fidèles de l'adversité.

Duroc avait la plus parfaite confiance de Napoléon: seul il a eu son intimité complète. Le Memorial de Sainte-Hélène ne laisse aucun doute sur ce point: " Sous un extérieur peu brillant, Duroc possédait les qualités les plus utiles; aimant l'empereur pour lui-même, dévoué pour le bien, sachant dire la vérité à propos. A sa mort, l'empereur pensa qu'il avait fait une perte irréparable... Il disait que Duroc seul avait eu son intimité et possédé son entière confiance." Le général Bertrand a aussi reçu de Napoléon le plus flatteur des témoignages. On en jugera par les lignes suivantes: " Bertrand est désormais identifié avec mon sort: c'est devenu historique." Parlant des travaux qu'il fit exécuter sur le Danube dans la campagne de 1809, il ajoute: " Il n'existe plus de Danube pour l'armée française; le général comte Bertrand a fait exécuter des travaux qui excitent l'étonnement et inspirent l'admiration. Sur une largeur de quatre cents toises, et sur une longueur de quinze milles, il a, en quinze jours, construit un pont formé de soixante arches, où trois voitures passent de front... Quand on voit ces immenses travaux, on croit qu'on a employé plusieurs années à les exécuter... Les ouvrages sur le Danube sont les plus beaux ouvrages de campagne qui aient jamais été construits."

Quand Napoléon disait ses oracles et jouait ainsi ses frères, ses généraux, ses compagnons d'armes, ses prédécesseurs dans la gloire, de son rocher de Sainte-Hélène, il était loin de pressentir, lui, qui avait prouvé tout deviné, qu'il reposerait un jour à l'ombre du grand dôme des Invalides. Il est permis de croire cependant qu'il ne se serait pas plaint de ce dernier voisinage. Tous, en effet, étaient ses frères, s'ils n'étaient pas ses égaux, les uns pour une gloire antérieure, les autres pour une gloire commune où il avait la plus grosse part, et les derniers, les moins brillants, par les liens du sang, le meilleur et le plus inaltérable ciment de la ombre.

Les chapelles avoisinantes pourront offrir une place à d'autres gloires. Elles semblent souffrir de ce veuvage. Pourquoi, à défaut de tombeaux, n'y trouve-t-on pas les statues des autres grands généraux qui furent les compagnons du génie de Napoléon. J'aurais voulu pouvoir y saluer la statue de Drouot, ce général resté si humble, si digne, dans les bons comme dans les mauvais jours, une gloire que l'affection tout particulièrement, je l'avoue, et que l'éloquence de Lacordaire n'a pu trop élever. Il est bon de mettre sous les yeux du peuple les statues des hommes qui ont mérité de la patrie?

J'ai voulu revoir les Invalides, la veille même des funérailles de l'amiral Courbet, le grand marin, le grand Français, le grand catholique, dont la mort a produit une si douloureuse émotion. Il y avait là non plus des centaines de personnes, mais des milliers et des milliers, répandues un peu partout. Une véritable fourmilière pleine de blouses et de coiffes. Chacun allait faire son pèlerinage au tombeau de l'empereur—plus d'un parisien en ignore même l'existence—puis défilait devant le cercueil à peine fermé de l'homme qui a porté si haut le nom français. Ce cercueil avait été déposé le midi même dans une chapelle ardente, à l'église St Louis.

C'était presque de l'héroïsme que de pénétrer à travers cette masse compacte dont les gendarmes ne pouvaient pas toujours contenir les poussées. Enfin nous franchissons la porte de l'église. Là, dans une bière recouverte du drapeau français en deuil et enseveli sous le poids des immortelles, repose Courbet. Quelques invalides et quelques marins du Bayard, son navire, font la garde. L'aumônier de la frégate est là priant, priant toujours pour cette âme qu'il a appris à trouver si belle, si pure, si grande. Les décorateurs sont à l'œuvre. De toutes parts arrivent des cou-

ronnes, hommages à la bravoure et à l'honneur. On se demande s'il y aura place pour toutes. Les murs sont tapissés jusqu'au plafond de tentures noires semées d'arabesques d'argent; la chaire disparaît sous un immense voile semé d'étoiles; au milieu de la grande allée se dresse le cénotaphe, surmonté d'un dais superbe, entouré de lampadaires et d'urnes, ayant aux quatre angles des drapeaux frangés d'or et des statues de la Religion, de la Foi, de l'Espérance et de la Charité.

Au haut de la corniche pendent des centaines de drapeaux, vieilles loques glorieuses, qui ont été pris en Afrique, en Chine, en Crimée, en Italie, partout où il y avait de la gloire à cueillir. Les derniers venus sont quatre drapeaux rouges et jaunes, traversés d'emblèmes Chinois. Ce sont les trophées de Courbet lui-même. Au reste, les noms des victoires se détachent entre les faisceaux de drapeaux sur huit écussons portant son initiale et des palmes de lauriers: Kelung, Phu-sa, Thuan-An, Sheipou, Pescadores, Sontay, Fou-Tcheou, Rivière Lion. Un tout ensemble d'une grandeur sombre, saisissante.

Quelle cérémonie le lendemain! J'étais le seul Canadien présent, et j'aurais voulu que tous fussent là. Deux mille cinq cents cartes seulement avaient été distribuées. C'est vous dire qu'elles avaient été dévorées et que des milliers n'ont pu s'en procurer. Je dois mon admission à l'attention délicate du vice-amiral Galibe, qui n'a pas oublié ses amis du Canada.

C'est à midi que le service a commencé. La France officielle était là. Plutôt toute la France était représentée. Pendant une demi-heure j'ai vu défiler beaucoup des plus grands noms, des plus brillantes épaulettes, des plus riches uniformes, des plus vaillantes épées de la France—ministres, ambassadeurs, amiraux, généraux, sénateurs, députés, académiciens, magistrats, délégués, étaient là réunis dans un deuil commun. Les maréchaux MacMahon et Canrobert entrèrent parmi les derniers, d'un pas lent mais encore ferme. Un long murmure de respect salua ces deux hommes, tout chargés de cheveux blancs et de gloire. L'un et l'autre ne sortent que rarement de leur retraite. Mais ils ne pouvaient refuser ce dernier tribut à leur égal, à ce grand serviteur du pays.

Voilà que les tambours battent, que les canons des Invalides tonnent. C'est le signal de la cérémonie, que préside Sa Grandeur Mgr Richard, coadjuteur de Son Eminence, le cardinal-archevêque de Paris. De superbes voix, quelques unes empruntées à l'Opéra, s'unissent aux accords lugubres, majestueux de l'orgue pour rendre le chant des morts. Quelles notes plaintives, impressionnantes, incomparable que celles qui accompagnent le Dies Irae et le Libera!

L'émotion est générale. Combien elle eut inspiré un grand maître de la parole chrétienne, si on lui eût permis de traduire tous les sentiments qui dominent l'assistance. La voix de Mgr Freppel, que l'on réservait pour la dernière cérémonie à Abbeville, a manqué à cet adieu solennel. Mais n'oublions pas que nous sommes ici en présence de ministres libres-penseurs, que cette cérémonie est sous leur contrôle, qu'ils n'aiment pas à entendre des vérités auxquelles ils ne croient pas et qu'ils veulent étouffer autant que possible les démonstrations autour de cette tombe accusatrice. Ce sont les mêmes hommes qui ont supprimé la messe du dimanche aux Invalides, la messe de chaque jour à la Chapelle Expiatoire, et qui ont désaffecté le Panthéon. Ah! petites gens, vous vous heurtez à plus fort que vous, et vous serez brisés par plus puissant que vous! Celui que vous voulez chasser du Temple vous chassera vous mêmes.

A une heure, tout est terminé. La dernière prière des morts vient d'exprimer sur les lèvres du prêtre officiant. Le cercueil, ou plutôt le triple cercueil de Courbet, porté par ses fidèles marins est placé dans le char funéraire, traîné par quatre chevaux superbement caparçonnés. On vient de déposer à la grille des Invalides, et là pendant plus d'une heure d'un lentement, majestueusement au son des fanfares, 10,000 fantassins, artilleurs, cavaliers, toute une division commandée par le général Bouvet, et que l'on avait massée sur la vaste Esplanade des Invalides. Ce superbe hommage de l'armée, qui présentait les armes pour une dernière fois, était un beau et imposant spectacle. Il m'a plus fortement ému que je ne saurais l'exprimer.

Pour compléter le tableau, il eut fallu voir cette légion défilant aussi à travers les rues de Paris et accompagner Courbet jusqu'à sa dernière demeure. C'était une occasion unique de donner une belle leçon de patriotisme au peuple et de lui faire connaître ses gloires. Suivre le grand amiral, même mort, c'est suivre le chemin qu'il a toujours indiqué, le chemin de l'honneur et de la gloire. Comme Bayard, il fut sans peur et sans reproche.

JOSEPH TASSÉ.

UN CRIME

Les résidents de la rue Sussex ont été jetés dans un grand émoi, ce matin, par la découverte d'un crime odieux qui venait d'être perpétré au milieu d'eux.

Une jeune fille, dont nous taillons le nom jusqu'à ce que l'enquête du coroner nous permette de réaliser tous les faits de l'acte criminel qu'on lui impute, aurait, paraît-il, dans le cours de la journée d'hier, mis au monde un enfant que, subitement, elle fit brûler, dans le but de cacher sa honte.

Les voisins découvrirent le crime à temps pour retirer du poêle le cadavre calciné de la victime, et M. le coroner Wright, assisté par le M. Dr St Jean, a commencé ce matin une enquête qui se continuera lundi prochain.

L'auteur de cette tragédie horrible a été transportée à l'hôpital, d'où elle ne sortira probablement que pour passer en Assises Criminelles.

LE CHOLÉRA

Rome, 2—Il y a eu 198 nouveaux cas de choléra et 80 décès hier en Italie. Le fléau prend des proportions alarmantes à Gènes.

Madrid, 2—En Espagne, aujourd'hui, les rapports constatent 416 nouveaux cas de choléra et 162 décès.

NÉCROLOGIE

Nous annonçons ces jours-ci le décès d'une jeune femme, Madame Demers, née Marie-Augustine-Adèle Blais, fort bien connue à Québec, et tenue en haute estime par tous ceux qui la connaissaient. La mort venait de l'enlever à 27 ans et demi, au commencement d'une existence heureuse, au seuil de la vie conjugale. On regrette toujours et beaucoup les jeunes qui s'en vont; mais, les circonstances dans lesquelles Madame Demers a été enlevée de ce monde ont donné un caractère encore plus sensible à ces regrets.

Pauvre jeune femme, mourir en plein printemps d'amour et de vie; elle a pu s'y résigner; la religion et la foi donnent cette force à celui qui les appelle à son secours; mais, ceux qui la pleurent acceptent plus difficilement le sacrifice. Elle laisse quatre petits enfants en bas âge, le dernier n'étant pas encore âgé d'un mois.

Ses funérailles ont eu lieu hier matin, à Saint-Roch (Québec). S'est plu de toutes parts à manifester une sympathie vraie et sincère à sa famille; aussi, le cortège funèbre était-il nombreux, imposant. Madame Alfred Demers était la fille de M. Nazaire Blais, citoyen bien connu de Québec.

Communiqué.

SOCIÉTÉ ST JEAN-BAPTISTE

COMITÉ GÉNÉRAL DE RÉGIE

Une assemblée du comité général de régie de la société St Jean-Baptiste d'Ottawa aura lieu dimanche, à 1 1/2 heure de l'après-midi, à la salle S. Joseph, rue Dalhousie, pour adopter le rapport que le comité aura à soumettre à l'assemblée générale de 4 heures, convoquée pour le même jour et au même lieu.

MM. les trésoriers des sections sont priés de se trouver à l'assemblée générale de 4 heures, avec la liste des membres de leurs sections respectives.

Par ordre, J. L. OLIVIER, Secrétaire-Archiviste. Ottawa, 2 octobre 1885. 2 f.

Nouveaux velveteens, nouvelles étoffes à robe, nouveaux draps pour pardessus, nouveaux cachemires, tout au plus bas prix. A. C. Larose, 49 et 51 rue Rideau.

Si vous craignez de devenir comploté à cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou en core si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lecerte, les quels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies. 30 cts la bouteille.

LE MONDE ET LA VILLE

Le registre de l'exhibition des pêcheries, salle Victoria, porte les noms de 1,824 visiteurs pour le mois de septembre.

Vernis à tuyaux, première qualité, vendu à \$1.60 par gallon et détaillé à 10 cts. par demiard, chez N. A. Savard.

Il y a eu treize inhumations au cimetière du Bois des Hêtres, en septembre dernier.

J'attire l'attention du public sur les immenses ventes de vêtements de dessous qui se font actuellement à mon magasin. A. C. Larose, 49 et 51 rue Rideau.

Mille quatre-vingt-onze visiteurs ont signé leurs noms au registre de la Galerie des Arts, en cette ville, durant septembre dernier.

Mademoiselle Raney, dont le goût est incomparable quant à tout ce qui dépend de la confection des robes et articles de modes, est maintenant prête à recevoir votre commande pour un costume d'automne. Coupe et mode garanties ou pas de vente. A. C. Larose, No. 49 et 51 rue Rideau.

Vernis à tuyaux, première qualité, vendu à \$1.60 par gallon et détaillé à 10 cts. par demiard, chez N. A. Savard.

Demain soir, à la salle Ste Anne, les frères Lord accompliront des tours magiques et de prestidigitations qui les ont rendus célèbres dans tous les lieux qu'ils ont déjà visités en Amérique.

M. Alexander Stewart, de Hin tonburg, n'a pas remporté moins de 16 premiers prix à l'exhibition du comté de Carleton, dont nous annonçons la clôture hier.

Nouveaux tweeds écossais, nouvelles étoffes à pardessus, à habits, à pantalons. Le meilleur et le plus varié assortiment commercial de la ville. M. P. Gallagher est toujours en charge du département des tailleurs. A. C. Larose, Nos 49 et 51 rue Rideau.

Le nombre des visiteurs inscrits au registre du musée géologique pour le mois de septembre est de 1,391. Depuis le premier juin dernier, au-delà de 5,000 personnes, adultes pour la plupart, ont visité l'institution.

J'attire l'attention du public sur les immenses ventes de vêtements de dessous qui se font actuellement à mon magasin. A. C. Larose, 49 et 51 rue Rideau.

Nouveaux velveteens, nouvelles étoffes à robes, nouveaux draps pour pardessus, nouveaux cachemires, le tout au plus bas prix. A. C. Larose, 49 et 51 rue Rideau.

Jeudi, un enfant de 10 ans, fils du Capt. Kelly, de la barge Robinson, est tombé à l'eau dans le voisinage du quai de la Reine, et s'est noyé. Le corps a été repêché et envoyé à Dresden, N.-Y., lieu où résident les parents du défunt.

Notre marchand populaire, M. A. C. Larose, vient d'acheter à l'encan 623 douzaines de corps en laine. Chacun peut choisir à son goût pour 50 cts la pièce. A. C. Larose, 49 et 51 rue Rideau.

Mademoiselle Raney, dont le goût est incomparable quant à tout ce qui dépend de la confection des robes et articles de modes, est maintenant prête à recevoir votre commande pour un costume d'automne. Coupe et mode garanties ou pas de vente. A. C. Larose, Nos. 49 et 51 rue Rideau.

Un Allemand du nom de Lyman, résidant dans le voisinage d'Eganville, a été condamné à dix ans de pénitencier pour être entré avec effraction dans le magasin de M. John Ward, de Dacre, et en avoir enlevé des marchandises.

Nouveaux tweeds écossais, nouvelles étoffes à pardessus, à habits, à pantalons. Le meilleur et le plus varié assortiment commercial de la ville. M. P. Gallagher est toujours en charge du département des tailleurs. A. C. Larose, Nos 49 et 51 rue Rideau.

On a besoin d'un compagnon-bouvier chez M. Laurent Duhamel. De bonnes références seront données. Coin du marché By, Ottawa.

On pousse vigoureusement la construction du chemin de jonction Pontiac et Pacific, et plus de quatre cents travailleurs sont employés à cette œuvre, à l'heure qu'il est. La nouvelle voie ferrée ne sera affermée, cet automne, que jusqu'au lac Campbell, à quatre milles environ de Brisson.

Les dames trouveront un choix varié et du meilleur goût, en fait d'étoffes à robes, chez A. C. Larose, Nos. 49 et 51 rue Rideau. Mademoiselle Raney a la conduite du département des modes et c'est dire qu'il est tenu sur le plus haut pied.

Les dames trouveront un choix varié et du meilleur goût, en fait d'étoffes à robes, chez A. C. Larose, Nos 49 et 51 rue Rideau. Mademoiselle Raney a la conduite du département des modes et c'est dire qu'il est tenu sur le plus haut pied.

Une propriété, située coin des rues O'Connor et Gloucester et appartenant à la succession de feu James Birkett, a été adjugée hier, dans une vente par autorité de justice, à M. Rogers, de la maison McLean, Rogers et Cie., au prix de \$7,000.

M. I. B. Tackabery, encanteur, vient de recevoir une consignation extraordinaires de peintures à l'huile et à l'eau et des magnifiques gravures, qui seront vendues par encan public, à partir de ce soir, vendredi, en continuant tous les soirs suivants aussi longtemps que tous ces articles ne seront pas écoulés. Venez examiner l'une des plus belles collections artistiques, au No. 29, rue Sparks, en face de l'hôtel Russell.

À la cour de police, hier matin, Napoléon Gravelle a reçu ordre de se conformer au règlement municipal qui prohibe de garder des chiens sans licence dans les limites de la ville. Madame Deault, accusée de vente de bois, au sans licence, a été acquittée. François Gorman, traduit devant le magistrat pour semblable offense, comparait de nouveau à la cour aujourd'hui. Un mandat d'arrestation a été émané contre Henry Lemonde, pour assaut et défaut de comparution.

M. A. C. Larose a assuré à son superbe établissement les services de Mademoiselle Raney, qui a maintenant le département entier des modes sous son contrôle. Remarquez bien la place, Nos. 49 et 51 rue Rideau.

C'est lundi soir, 5 courant, qu'aura lieu la réouverture du Théâtre Royal, bâtie de l'Institut Canadien, rue York. Un grand drame militaire, "Youth", va être joué à cette occasion, et l'on peut s'attendre à l'une des représentations les plus brillantes dont le public d'Ottawa ait été témoin jusqu'à ce jour. Qu'on se rende en foule pour fêter la bienvenue de M. J. H. Gilmour, le célèbre jeune acteur Montréalais.

Venez visiter notre assortiment de bas. Des bas en laine très-forte sont offerts au public pour 25 cts. la paire, chacun pouvant choisir ce qui lui convient davantage. A. C. Larose, 49 et 51 rue Rideau.

Notre marchand populaire, M. A. C. Larose, vient d'acheter à l'encan 623 douzaines de corps en laine. Chacun peut choisir à son goût pour 50 cts la pièce. A. L. Larose, 49 et 51 rue Rideau.

L'Institut Canadien est actuellement restauré de fond en comble. A part la salle de théâtre, dont le moule locataire, M. J. H. Gilmour, est à faire un véritable palais, les autres parties de la bâtisse ont toutes été peinturées et décorées à neuf, et offrent un coup d'œil on ne peut plus coquet. Si l'Institut possédait maintenant un appareil de chauffage à l'eau chaude, tout y serait pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Nous conseillons fortement à nos lecteurs de ne pas manquer la représentation des MM. Lord Frères, annoncée déjà pour dimanche prochain, le 4 octobre, à la salle Ste Anne. Les spécialités de ces messieurs sont d'être prestidigitateurs spiritualistes, médium et clairvoyants. Les salles comblées qui ont toujours applaudi ces adeptes renommés de la magie dans leurs tournées aux Etats-Unis et au Canada nous permettent d'assurer à l'assistance un spectacle charmant et beaucoup de plaisir. Admission, 25 cents, ou cinq billets pour \$1; enfants, 15 cents, ou deux billets pour 25 cents.

Mademoiselle Raney, dont l'expérience dans la confection des robes est si bien connue, est maintenant au magasin de M. A. C. Larose, 49 et 51 rue Rideau. Hâtez-vous donc de laisser votre commande pour un nouveau costume complet.

La brigade des pompiers de la capitale a eu du loisir pendant le mois de septembre. Trois alarmes seulement ont été sonnées; et, il ne s'agissait, dans chaque cas, que de feux de cheminée. Le fait est, d'ailleurs, que le nombre des incendies est on ne peut plus restreint à Ottawa; aussi, nous en sommes encore à nous demander quelle mouche avait piqué certain agent d'assurances qui, au printemps dernier, dénonçait notre ville, comme devant infailliblement, un jour ou l'autre, être dévorée par les flammes.

200 lbs de bon beurre à pâtisserie à vendre chez N. A. Savard.

M. A. C. Larose a assuré à son superbe établissement les services de Mademoiselle Raney, qui a maintenant le département entier des modes sous son contrôle. Remarquez bien la place, Nos. 49 et 51 rue Rideau.

Venez visiter notre assortiment de bas. Des bas en laine très-forte sont offerts au public pour 25 cts. la paire, chacun pouvant choisir ce qui lui convient davantage. A. C. Larose, 49 et 51 rue Rideau.

TROUVE

Un portefeuille contenant de l'argent. S'adresser au bureau du "Canada."

A VENDRE

Une maison en bois à un étage, située sur la rue Henley. S'adresser à Madame Desnoyers, No. 137 rue York. 1 Oct.

Société St Jean-Baptiste

ELECTIONS GENERALES

Une assemblée générale des membres de la société St Jean-Baptiste aura lieu "dimanche", le 4 octobre prochain, pour l'élection des officiers généraux, et recevoir les rapports des élections de section pour l'année 1885. Cette assemblée aura lieu à la salle de l'Union St Joseph, rue Dalhousie, à 4 hrs. P. M. D'après les règlements, il faudra avoir payé la contribution de 1885, pour avoir droit de vote ou être élu aux charges de la société. Les trésoriers des sections sont tenus de donner au trésorier général, avant le jour des élections, la liste des membres de leurs sections pour 1885. Aucune autre personne que celles inscrites sur ces listes n'aura droit de voter. Par ordre, J. L. OLIVIER, Secrétaire.

Chaussures pour Enfants D'ECOLE.

J'ai maintenant en mains un immense assortiment de chaussures faites à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures d'automne et d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché. Pardessus en feutre, claques doublées et non-doublées. G. MURPHY, No. 536 côté ouest de la rue Sussex.

Mortgage Sale

There will be offered for sale by

Public Auction

At 12 o'clock noon, on THURSDAY, the 2nd day of OCTOBER next, 1885, at the office of L. A. Olivier, 369 Sussex Street, in the City of Ottawa, under the Power of Sale contained in a certain Mortgage, which will be produced at the time of sale, the North Half of Lot Number One, on the West side of Saint Joseph Street, in the City of Ottawa, which Lot appears on the Registered Plan of the Sub-Division of Park Lots Six, Seven and Eight on the North Side of Ottawa Street, and Park Lots Six, Seven and Eight on the South Side of Park Street, in the said City of Ottawa, dated 29th November, 1860. Terms and Conditions will be made known at the time of Sale, and may be ascertained from A. B. Macdonald, auctioneer, No. 7 Elgin Street, and from the undersigned.

L. A. Olivier, Vendor Solicitor. Dated Ottawa, 2nd October, 1885.

CONTRAT POUR FOURNITURE DE SACS DE MALLE

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes, (pour le Bureau des Impressions, &c.), portant la suscription "Soumission pour Sacs de Malle" seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi LUNDI, le 2 NOVEMBRE 1885, pour la fourniture, au Département des Postes du Canada, des sacs dont il aura besoin de temps en temps pour le Service Postal au Dominion. Des échantillons des Sacs, qui devront être fournis, peuvent être vus aux Bureaux de Poste à Halifax, N. E., St Jean N. B., Charlottetown, I. P. E., Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, London, Winnipeg, Man., Victoria, C. B., ou au Département des Postes à Ottawa. Les Sacs qui seront fournis devront, tant qu'au matériel et à la confection, être semblables aux échantillons, et être délivrés de temps en temps au fur et à mesure qu'ils seront requis à Ottawa. Le contrat, s'il est rempli d'une manière satisfaisante, contiendra pour un terme de quatre années, pourvu toutefois que travail et le matériel employé soient à la satisfaction du Maître Général des Postes. Chaque soumission devra spécifier le prix demandé par sac dans les formes et espèces prescrites par la formule de soumission, et être accompagnée de la signature de deux personnes responsables, promettant que dans le cas où la soumission serait acceptée, le contrat sera strictement exécuté par la partie soumissionnaire pour le prix demandé, et promettant aussi d'être responsables avec le contracteur, dans la somme de deux mille piastres pour la due exécution du contrat. On pourra se procurer des formules imprimées, de soumissions et de cautionnements, aux Bureaux de Poste ci-dessus mentionnés, ou au Département des Postes à Ottawa. Le département ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. WILLIAM WHITE, Secrétaire. Département des Postes, Canada, Ottawa, 1er Octobre 1885.